

Envoyés dans le monde.

Sydney, juillet 2008

1. *L'envoi en mission.* Ces deux derniers jours, nous avons médité sur l'Esprit-Saint qui nous fait connaître le Christ de l'intérieur et sur son rôle dans la vie de l'Église. Mais l'Esprit-Saint ne nous est pas donné simplement pour assurer un bon fonctionnement de notre vie chrétienne, qu'elle soit personnelle ou ecclésiale. Jésus nous le dit dans l'évangile : « C'est vous qui (en) êtes les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Pour vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez, d'en-haut, revêtus de puissance. » (Luc 24, 48-49). Cette « puissance » qui leur est annoncée, c'est l'Esprit de Dieu lui-même qu'ils recevront le jour de la Pentecôte pour devenir les témoins du Christ, non seulement à Jérusalem, mais encore dans le monde entier : « Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit... » (Mt 28, 19).

Etre chrétien, c'est donc recevoir une mission du Christ pour être ses témoins par toute la terre. Nous devons réfléchir sérieusement à cette mission. Nous sommes habitués à vivre dans une société pour laquelle la foi est considérée comme un choix privé qui ne doit pas avoir de visibilité extérieure. Nous y sommes tellement habitués que nous avons intériorisé cette manière de comprendre la vie et que nous finissons par croire qu'il y a une sorte d'humanité à l'état neutre, sans aucune référence à des croyances. Alors, la foi, qu'elle soit chrétienne ou juive ou musulmane ou bouddhiste, apparaît comme une sorte de supplément facultatif qui n'ajoute rien à l'existence humaniste neutre. Tout au plus peut-elle ajouter quelques actions privées, comme la prière, pourvu qu'elles ne viennent pas troubler l'apparente unanimité sociale.

Cette vision, largement partagée, rend suspecte de prosélytisme ou de sectarisme toute expression publique de la foi. Comment vivons-nous cette espèce de camouflage de la foi sous le voile de la « tolérance » qui est justement l'intolérance à l'égard de toute expression particulière ? Il faut bien reconnaître que nous la vivons assez mal, entre deux extrêmes symétriques. Ou bien nous acceptons de devenir des chrétiens clandestins et de cacher notre appartenance au Christ et à l'Église. Ou bien nous nous transformons en chrétiens ostentatoires et prédicants. Ni l'un ni l'autre de ces extrêmes ne correspond au chemin que le Christ nous invite à parcourir.

Il nous dit dans l'évangile : « Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est secret qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour ; ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les terrasses. » (Mat. 10, 26-27). La parole et l'espérance que nous avons reçues ne sont pas destinées à être enfouies dans le secret, mais à être partagées. Quelle estime aurions-nous pour nos semblables et quel amour sincère, si nous acceptions de garder pour nous ce que nous avons de plus précieux ? Si notre foi est un trésor qui anime notre vie, comment pourrions-nous désirer le garder pour nous ?

Mais la question à laquelle nous sommes confrontés est de savoir comment nous le partageons. S'agit-il pour nous de nous promener avec des pancartes pour annoncer Jésus-Christ ? S'il suffisait de proclamer l'évangile pour que le témoignage soit entendu, il suffirait de financer l'Alliance biblique mondiale ou d'acheter une page de publicité dans les quotidiens et d'attendre le résultat. On dit souvent que nous ne savons pas communiquer, comme si l'annonce de la foi était un simple problème de communication ou de promotion commerciale. Le véritable témoin est celui qui engage sa vie sur la parole qu'il annonce. C'est-à-dire qu'il annonce la bonne nouvelle en montrant d'abord ses effets dans sa propre vie. Notre parole d'amour sera écoutée et reçue si déjà nous la laissons convertir notre vie à l'amour. Notre appel à la conversion sera pris au sérieux si déjà nous acceptons de mener une vie de convertis.

2. La force de l'Esprit. Cette convergence entre l'annonce de la Bonne Nouvelle et la conversion de notre vie peut entraîner chez nous un sentiment de découragement. Comment pourrions-nous ambitionner de mener une vie qui corresponde vraiment aux appels du Christ ? Si nous ne sommes pas capables d'aligner notre vie sur ce que nous croyons, comment serions-nous capables de devenir témoins de la foi ? Comment pourrions-nous affronter l'indifférence ou l'hostilité qui nous assaillent quand nous essayons de nous déclarer parmi les amis et les disciples du Christ ? Si notre réputation ou notre image sont si précieuses, comment les risquer dans la confrontation des idées ou des croyances ?

Si nous prenions ces objectifs comme nos objectifs personnels qui reposeraient sur nos moyens personnels, nous risquerions fort de sombrer dans le découragement ou le désespoir, à moins que nous ne choisissons tout simplement de renoncer. Puisque je suis pécheur et faible, ne me demandez pas de devenir témoin de la miséricorde et de la puissance de Dieu. Voilà justement où intervient l'assistance de l'Esprit-Saint. Ce n'est pas nous qui sommes les premiers témoins de la résurrection du Christ, c'est l'Esprit-Saint lui-même qui rend témoignage comme Jésus l'a dit à ses disciples.

C'est seulement par la force de l'Esprit que nous pouvons espérer accomplir la mission que Jésus confie à ses disciples et à son Église, et donc à nous. C'est ce don de la force que nous recevons par le sacrement de la confirmation qui fait de nous de vrais témoins du Seigneur. C'est à chaque chrétien que cette mission est confiée, donc à chacun et à chacune d'entre nous, à chacun et à chacune d'entre vous.

Voulez-vous que nous fassions un petit exercice simple. Depuis le printemps, beaucoup de gens autour de vous ont parlé de leurs vacances, de ce qu'ils allaient faire, où ils iraient, ce qu'ils espéraient et attendaient de ces semaines d'été. Réfléchissez ! Vous, qu'avez-vous dit sur votre été. A qui avez-vous parlé de votre intention et de votre décision de venir aux JMJ ? En avez-vous parlé seulement à un cercle très étroit ou à plus de monde ? Qu'est-ce qui vous a poussé à en parler ou à le taire ? De quoi avez-vous eu peur ? Quelles ont été les réactions ? Maintenant, réfléchissez à votre retour. A qui allez-vous parler de ce que vous vivez ici ? Allez-vous reprendre votre vie sans commentaire ou bien allez-vous essayer de partager ce que vous avez reçu et avec qui ? Voilà comment on devient témoins de la foi. Et nous savons que cette sortie du silence nous expose et nous oblige à accepter que

nos propos soient comparés à notre manière de vivre. Etre venu aux JMJ, ce n'est donc pas seulement avoir vécu quelque chose d'exceptionnel, c'est aussi se poser la question de savoir si nous allons changer quelque chose à notre manière de vivre et quoi.

3. L'œuvre de Dieu.

Nous découvrons ensemble que le témoignage qui est un élément fondamental de la mission est autre chose que notre action personnelle. La mission est d'abord l'œuvre de Dieu avant d'être l'œuvre de l'homme, mais Dieu réalise son œuvre avec la collaboration de l'homme. Nous pouvons le comprendre en regardant dans la Bible comment Dieu accomplit son œuvre à travers les siècles. Depuis la création Dieu agit en donnant. Il donne de la surabondance de son amour et c'est cette surabondance de l'amour qui le conduit à donner la vie au monde et particulièrement à l'homme dans ce monde.

Nous voyons ensuite comment il agit pour accompagner l'histoire humaine à travers les péripéties heureuses ou malheureuses comme le déluge par exemple. Ensuite pour manifester cet amour de l'humanité, il a choisi un peuple pour être son peuple saint : le peuple d'Israël. Par l'intermédiaire de Moïse, il lui a donné sa loi pour éclairer sa conduite. Il a envoyé de nombreux prophètes pour le ramener à la communion de l'alliance. Enfin pour fonder une nouvelle alliance définitive, il a envoyé son propre Fils, son unique. C'est devant cette passion de Dieu pour le bien de l'humanité que nous pouvons comprendre le sens de la mission. Tant qu'il y aura un homme sur la terre qui sera dans l'ignorance de l'amour de Dieu, Dieu continuera à envoyer.

Par le don de son Esprit-Saint à la Pentecôte, il envoie les disciples de Jésus pour poursuivre son œuvre. Et aujourd'hui, il nous envoie, nous qui sommes ici, pour être les témoins de cet amour. Alors se pose à vous une question : allez-vous accepter de « recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous ? » Allez-vous accepter de devenir les témoins du Christ ? Jusqu'où êtes-vous prêts à aller pour rendre témoignage ? Et d'abord qu'allez-vous faire de votre vie ? Une vie tranquille pour consommer les biens que vous avez reçus ou une vie donnée pour les transmettre et les partager ? Etes-vous résolu à les partager en accueillant et en élevant des enfants ? Etes-vous prêts à les partager en quittant tout pour l'annonce de l'évangile, en devenant prêtres ou religieux ou religieuses ?

+ Cardinal André Vingt-Trois, Archevêque de Paris